

## MIRAGE

---

Pour ma part, je n'avais jamais cru aux manifestations surnaturelles qu'on attribue au citoyen d'Outre-tombe. Je niais, ayant toujours été d'une complète indifférence pour ce qui touche, de près ou de loin, aux mystères de l'occultisme.

Aussi, lorsque notre ami commun, Janvier Bordeau, rédacteur des dépêches à la *Lumière*, voulut, un soir, exprimer ses théories sur l'Au-delà, et nous faire admettre la fréquence des "avertissements" et des apparitions, j'accordai mes suffrages aux rieurs et, avec eux, je criblai l'excellent Janvier de sarcasmes, que je croyais alors fort spirituels.

Allons donc, réclama Jean Descaves, tu sais bien qu'il n'y a rien de surnaturel.

— De l'extraordinaire, tout au plus, décida Jacques Lémery.

— Tout ce qui arrive est possible, pontifia un troisième ; c'est notre ignorance qui nous fait voir du miracle dans ce qui est naturel, mais incompréhensible.

Une discussion assez vive s'était engagée entre Bordeau et les quatre ou cinq journalistes.

On avait parlé des légendes de la Veillée des Morts et, enfin, des aventures inexplicables qui mettent parfois les vivants en communication avec les trépassés.

Les opinions les plus bizarres, les plus drôles, comme les plus profondes, s'étaient suivies dans cette dissertation tapageuse. On récusait, on admettait, de part et d'autre. Jamais cacophonie semblable de réparties ne s'était fait entendre dans le sanctum de la rédaction.

Bordeau tenait bon contre l'avalanche des contradictions et, sans abdiquer en rien ses croyances, il demanda aux camarades :

"Ainsi, vous ne convenez pas du surnaturel, dans certaines circonstances ?

— Non, cent fois non, hurla le chœur des protestataires.

— Parfait. Ecoutez-moi. Vous savez qu'avant d'entrer au service du journal, j'étais télégraphiste de nuit à Shepley, petite gare en